

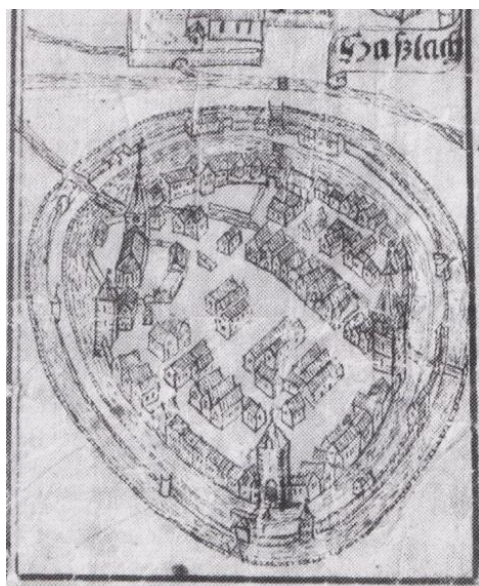


## *Fédération Patrimoine Minier*

Ce 31 décembre 2024

Chers membres et sympathisants de la Fédération Patrimoine Minier,

La tradition a du bon, elle permet de resserrer les liens tout en échangeant des nouvelles ! En ce temps de passage à l'an neuf, alors que la durée du jour depuis le solstice s'est réorientée vers la hausse, j'ai l'insigne plaisir d'évoquer avec vous l'essentiel de ce qui nous unit.



Toujours au zénith de la convivialité, la dix-septième sortie annuelle du Lundi de Pentecôte nous a permis de dévoiler un dix-septième pan du patrimoine minier de notre région Vosges-Forêt-Noire, un réservoir infini de découvertes (cinquante ans de Lundis de Pentecôte ne l'épuiseront pas !). Elle avait pour cible deux bijoux des mondes souterrains, des mines d'argent qui défrayèrent la chronique dans la vallée de la Kinzig. (notre photo : la ville de Haslach, en Forêt-Noire, au plan si singulier, du temps de la splendeur de ses mines ; ci-dessous, prises sur le vif...)



Parallèlement, notre bibliothèque, bien que recluse en raison de l'incendie qui avait frappé le 5 décembre 2023 l'immeuble voisin du 4, rue Weisgerber (à Sainte-Marie), s'est encore accrue de plusieurs centaines de volumes. Et si l'essentiel des fonds reste hélas encore conditionné en caisses, des jours meilleurs attendent à n'en pas douter cette considérable collection de savoirs. Plus de 13000 ouvrages, pour moitié environ catalogués sur

<http://mabib.fr/bibliothequefpm>

**Notre maison d'édition** (les « Editions du Patrimoine Minier ») était présente comme de coutume en novembre au Festival du Livre de Colmar. Elle a en chantier un nouveau numéro de Pierres et Terre (la « revue la plus lue au fond des puits » qui s'apprête à fêter son demi-siècle, 50 ans après sa fondation par Gérard Lagarde – venu nous saluer amicalement cet été –). Ainsi qu'une réédition au format « beaux livres » du « Prolétariat de la Renaissance », et d'autres projets encore. Ne manquez pas de vous rendre, pour un panorama de nos publications, sur <https://patrimoineminier.wixsite.com/editions>. Le site, qui contient une foule de nouveautés, a été revivifié par Roland Guillaume que nous remercions à nouveau très chaleureusement.

L'année 2024 s'était ouverte en apothéose avec les **soutenances de deux thèses à l'Université de Haute-Alsace**. La première (sous la direction de P. Fluck et de J.-J. Schwien) de David Bourgeois sur l'implication des Bâlois dans l'extraction des métaux précieux dans la partie méridionale du massif vosgien. La deuxième thèse (même encadrement) par François Magar sur la réduction du fer dans les zones de production de l'Alsace du Nord et le haute vallée de la Bruche.

Mais 2024 a surtout été marquée par le décollage de notre grand chantier (mis en sommeil en 2023 pour cause de l'organisation d'un congrès international) : le dossier pour la reconnaissance au titre du **label « patrimoine européen » des mines d'argent du massif vosgien**. Ce label reste peu connu : il n'est attribué – par l'Union Européenne – que depuis 2016, et seulement 6 sites en France figurent dans la liste (un nouveau site est proposé tous les deux ans). Une commission de travail très informelle et ouverte à toutes les bonnes volontés s'est mise à l'ouvrage. L'idée est de rassembler sept sites – sans considération de taille – qui soient représentatifs de l'extraction de l'argent dans l'Histoire, et choisis pour refléter à la fois une recherche innovante et sa valorisation : 1 le Val d'Argent, 2 La Croix-aux-Mines, 3 le val de Villé (Urbeis-Lalaye), 4 Steinbach, 5 Wegscheid, 6 Giromagny-Auxelles-Plancher-les-Mines, enfin 7 Le Thillot-Bussang. **Les critères** examinés par la commission prennent en compte d'une part **l'envergure européenne** du ou des sites candidats (nous présentons une candidature multiple), de l'autre leur **potentialité à innover** dans le sens des nouvelles technologies et de l'éducation du grand public, en particulier des jeunes. La stature européenne, nous l'embrassons pleinement à travers les migrations de mineurs, les transferts de technologie et de savoir-faire, les

interventions d'ingénieurs anglais ou allemands. La « province minière germanique » représente le terreau idéal au sein duquel un brassage de populations, de cultures et d'idéaux est venu apporter une sorte de préfiguration d'une dimension qui prend l'Europe en écharpe, de l'ancienne Hongrie au Massif Central français. En même temps, communiquer le savoir hérité de l'exploitation des ressources souterraines est tout sauf passéiste, et ce projet doit représenter pour nous tous un tremplin en direction de formes novatrices d'interaction entre les différents lieux qui nous sont familiers, privilégiant une ouverture en direction de la rive droite du Rhin supérieur, et de formes renouvelées de l'accueil des publics et de l'éducation des mentalités. Un magnifique projet qui ne peut que nous rapprocher tous !

Il n'est évidemment pas garanti que notre projet, que nous soumettrons en février au Ministère de la Culture, recueille à son premier essai les appuis requis. Nous le représenterons autant de fois qu'il sera nécessaire !

Quoi qu'il en soit, plus sans doute que jamais, nous avançons collectivement vers nos objectifs. La dimension humaine a toujours été déterminante au sein de **notre fédé**, qui rassemble à l'heure actuelle dix-sept sections (ou associations ; en 2024 sont venues nous rejoindre l'ASMAC, de La Croix-aux-Mines, et Kalivie, de Wittelsheim); tout en se montrant ouverte à une foule d'amis ou de sympathisants, elle se définit avant tout comme une identité, un état d'esprit, un courant qui passe, le lieu de partage d'un idéal qui nous est commun.

Nos prochaines retrouvailles du **Lundi de Pentecôte** sont d'ores-et-déjà programmées : une fois n'est pas coutume, nous nous retrouverons autour de la thématique de l'extraction minière du pétrole – une spécificité mondiale en même temps qu'alsacienne ! – à Pechelbronn, une occasion de redécouvrir les délicieux paysages de l'Outre-Forêt ! Réservez-vous cette date du **9 juin 2024**.

A chacune, à chacun, les chaleureux vœux du Président et de notre Comité Directeur pour, au-delà de la morosité de la conjoncture, une année remplie de belles rencontres, humaines et scientifiques ! Et l'inauguration du deuxième quart de siècle du second millénaire !

Un carillonnant « Glück-Auf » !

Pierre Fluck, président